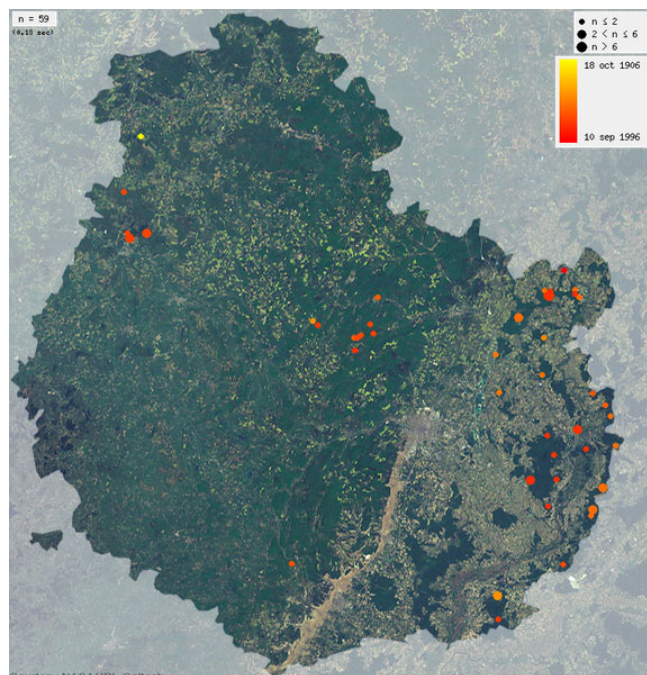




Une idée pour les audacieux !

Dans le cadre de la saisie de données anciennes éditées dans la revue « Le Jean-Le-Blanc », de nombreuses observations de Gelinottes des bois sont venues enrichir la base Visionature. Ce gallinacé très discret hantait il y a quelques années encore nos forêts. Mais depuis la fin des années 90, plus rien. L'espèce étant donnée en recul dans les massifs montagneux les plus proches, Vosges et Jura, il est à craindre qu'elle ait bel et bien disparu de Côte-d'Or, qui accueillait l'unique population française de forêt de feuillus de plaine. Néanmoins, en l'absence de recherche spécifique dans les boisements autrefois occupés, cette espèce si secrète peu facilement passer inaperçue...



Observations de Gelinotte des bois en Côte-d'Or

L'oiseau étant sédentaire, on peut le contacter tout au long de l'année. L'analyse des données montre une part non négligeable de contacts avec la gelinotte à la fin de l'automne (qui s'explique entre autres par le nombre important d'oiseaux tués à la chasse). Alors, pourquoi ne pas partir à la recherche du gallinacé dans les jours à venir ?

Pour en apprendre davantage sur les milieux à prospecter (sous-bois dense riche en bourgeons) et sur la méthode de recherche, l'[article](#) de Régis DESBROSSES, paru dans le Tiercelet Info n°19 s'avèrera d'une aide précieuse.

D'une manière générale, plusieurs massifs forestiers peuvent être ciblés :

- ✓ au Nord de Montbard;
- ✓ autour de Francheville, Moloy;
- ✓ la forêt de Longchamp, Mondragon, Saint-Léger;
- ✓ la forêt de Velours et Fontaine-Française;
- ✓ et tous les bois inondables du val de Saône en limite Est du département.

Et même si la (re)découverte de la gelinotte ne récompense pas vos prospections, d'autres oiseaux s'en chargeront peut-être, puisque c'est également dans les forêts du Nord-Est du département qu'a été découverte en 2011 une population de Grimpereaux des bois. Enfin, ce sera aussi peut-être l'occasion de contacter le Bouvreuil trompetteur, qui fait irruption en France cet hiver (déjà 6 contacts en Côte-d'Or depuis la mi-novembre).



Bouvreuil trompetteur (photo: B.FONTAINE)

Cette population, venant probablement de régions proches de l'Oural (notamment la république des Komis), émet des cris très particuliers et bien différents des doux appels

flûtés de “nos” Bouvreuils pivoines (auxquels il se mêle volontiers), ressemblant à une [trompette d'enfant](#).

Nouvel Atlas des Oiseaux Hivernants

Mais d'une manière générale, à partir du 1^{er} décembre et jusqu'au 31 janvier, il faudra noter TOUS les oiseaux ! Car comme l'an passé à la même période, le [Nouvel Atlas des Oiseaux Hivernants](#) est en marche. Cet hiver, très riche en passereaux (Pinson du Nord notamment), devrait permettre de bien faire gonfler les listes ! A ce jour, de nombreux carrés sont encore très peu remplis et vierges d'observations d'espèces les plus communes... d'où l'importance de tout noter, surtout si vous êtes dans un [carré “pauvre”](#).

En cliquant sur la carte sur une maille (= pastille dans des dégradés de rouge), vous avez immédiatement accès au listing des espèces déjà recensées : cliquez sur “présence : XX espèces”, d'où on peut facilement en déduire les “carences” et ainsi orienter ses recherches. Un lien Google Earth est également disponible afin d'avoir les limites du carré sur une vue aérienne, idéal pour avoir une vue d'ensemble des différents types de milieux: forêts, champs, zones humides...

Dans l'idéal, aucun carré ne devrait être à moins de 50 espèces dans 2 mois ! En revanche, des carrés comme celui de Dijon sont déjà bien remplis et ne nécessitent pas d'effort particulier.

Et en cas de vague de froid...

Comme nous l'avons vu dans la précédente newsletter, la présence à l'intérieur des terres

d'espèces à hivernage marin comme les plongeurs, la Harelde boréale ou le Harle huppé s'apparente davantage à de la migration (oiseaux en “halte” rejoignant la Méditerranée ou déportés dans les terres plus au Nord par des tempêtes) qu'à de l'hivernage. Leur apparition ne dépend donc pas de vagues de froid. Ce qui n'est pas le cas des espèces hivernant en eau douce, contraintes de fuir la glace vers l'Ouest et le Sud, au fur et à mesure que l'hiver avance. C'est ainsi que l'on verra à la fin du moins les premiers Garrots à oeil d'or, voire Harles piettes et pourquoi pas la Macreuse brune, quasi annuelle, tandis que le début du mois est toujours propice aux plongeurs.

Décembre est peut-être aussi le meilleur mois de l'année pour avoir une chance de rencontrer le Butor étoilé, à l'affût au bord d'une roselière. Toutes les zones humides peuvent l'accueillir, de la plus petite gravière aux plus grands étangs, en passant par les rives de la Saône.



Butor étoilé (photo: A.ROUGERON)

Bonnes observations à toutes et tous !

Antoine ROUGERON
LPO Côte-d'Or